

Les opéras de septembre en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", [cliquez ici](#)



- [Guide Opéra](#) en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet opera-inside qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- [résumé](#) en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site opera-online.com
- [j'iterésime](#) en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaîne youtube [L'Opéra et ses Zouz](#) de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène...

- **Gluck, [Iphigénie en Aulide - Iphigénie en Tauride](#)** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy | saison 2022-23 | Alphonse Cemin / Silvia Paoli [*Iphigénie en Tauride*]
Aix en Provence, Festival | 2024 | Emmanuelle Haïm / Dmitri Tcherniakov | « La malédiction des Atrides mise en musique par Gluck, compositeur allemand visionnaire du XVIIIe siècle. Depuis le Grand Théâtre de Provence, Dmitri Tcherniakov met en scène dans un même spectacle deux de ses opéras français où Iphigénie, la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, en guerre contre les Troyens, est tour à tour victime (*Iphigénie en Aulide*, 1774) et bourreau (*Iphigénie en Tauride*, 1779). Plongeant le spectateur dans la demeure familiale, hantée par ses morts, Tcherniakov met en lumière un processus de déshumanisation aux résonances contemporaines. Inscrit dans un cycle de violence sans fin, un diptyque haletant dirigé par la cheffe d'orchestre Emmanuelle Haïm et servi dans le double rôle-titre par la soprano américaine Corinne Winters et la fine fleur du chant français. » ([ArteConcert](#))
- **Mozart, [Don Giovanni](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'iterésime](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2017-18 | Rani Calderon / Jean-François Sivadier
Lille, Opéra | 2023 | Emmanuelle Haïm / Guy Cassiers | « Don Giovanni tombe amoureux de donna Anna, mais tue le père de la jeune femme en duel. Cette aventure coûtera très cher au célèbre séducteur. Dans sa mise en scène, Guy Cassiers a choisi d'en faire la figure d'un monde en déclin, à mi-chemin entre la crudité

d'un abattoir et le faste d'un palais éblouissant. » ([FranceTV](#)) « Limpide même couverte d'hémoglobine, la vision du metteur en scène Guy Cassiers tranche dans le vif, dans le sens horizontal de la scénographie (de Tim van Steenberg et Clémence Bezat) : en bas de ce dispositif scénique, les paysans victimes (le chœur, Masetto et Zerlina) sont devenus des bouchers qui dépècent et détaillent une viande sanguinolente, destinée à la consommation de Don Giovanni, en haut... Le "séducteur-trompeur" devenu ici monstre carnassier mêle même sur sa table toutes les chairs, fraîches ou suppliciées. Des corps semi-dénudés y sont ainsi installés (comme une métaphore érotique-mortifère rappelant le film *La grande bouffe* de Marco Ferreri). Et le "banquet final" est représenté par deux amas de corps humains entremêlés de viande, sous des bâches de plastique. » ([Olyrix](#)) « Comme souvent, Guy Cassiers sacrifie la concentration du théâtre à la profusion des images, se contentant d'une direction d'acteur sommairement traditionnelle qui dilue son propos. On a bien du mal, par exemple, à voir dans le héros, presque discrètement esquissé, un prédateur carnassier. Et les jeux érotiques que Zerline impose à Masetto tombent à plat. Nous assistons à un spectacle de plasticien plus qu'à un drame où se jouent la vie et la mort... Le théâtre vient de la direction très pulsée, torrentielle, d'Emmanuelle Haïm, qui imprime un rythme haletant à une représentation qu'elle transforme en course à l'abîme. Elle en oublie malheureusement les nuances. » ([Diapason](#)) « Cette vision d'une société sur le déclin, s'avançant continuellement jusqu'à l'abîme n'est certes pas malvenue. Mais la manière dont Cassiers la traite bascule par moments dans la vulgarité : abattoir, carcasses d'animaux, coulées de sang, projections pas toujours très inspirées... Ce trop-plein de sang et de sexe vire finalement à l'indigestion. Malgré tout, cette vision qui culmine évidemment avec la scène de la mort de Don Giovanni (qu'on ne vous dévoilera pas) fonctionne admirablement lors de son déchaînement final. » ([bachtrack](#)) « Plastiquement, le travail des matières et des couleurs – dans les vidéos, les costumes de Tim Van Steenberg et Annamaria Rizza, les lumières remarquables de Fabiana Piccioli – est parfaitement abouti, dégageant une séduction malsaine. N'en reste pas moins que, tiré vers l'abject, la mise en scène prend le risque de perdre en crédibilité, d'aplanir émotionnellement la soirée... Ce plateau vocal de mozartiens confirmés à la diction impeccable fait merveille dans les ensembles, somptueux. Ils sont soutenus en fosse par la direction fougueuse d'Emmanuelle Haïm qui danse littéralement par moments, leur impose des tempi trépidants ajoutant à l'hystérie générale, comme un écho à l'urgence de vivre et de mourir du héros. » ([forumopera](#))

- **Mozart, *Idoménée*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2023-2024 | Jakob Lehmann / Lorenzo Ponte

Genève, Grand Théâtre | 2024 | Leonardo García Alarcón / Sidi Larbi Cherkaoui | « La chorégraphie de cette version de l'œuvre est signée Sidi Larbi Cherkaoui, qui dirige depuis 2022 le ballet du Grand Théâtre de Genève. Pour les décors, il a fait appel à la plasticienne japonaise Chiharu Shiota, dont les installations déclinent des fils à l'infini. Dans cette production, ses filaments rouges symbolisent les trames du destin qui retiennent prisonniers les Troyens, relient les protagonistes et illustrent la complexité de l'intrigue. Le ténor suisse Bernhard Richter brille dans le rôle-titre, face à Lea Desandre qui campe le malheureux Idamante. Giulia Semezato incarne une Ilija incandescente et Federica Lombardi est furieusement convaincante en Electra, fiancée bafouée. Non contents de chanter, les protagonistes sont intégrés dans les chorégraphies de Sidi Larbi Cherkaoui, aux côtés de la troupe du Grand Théâtre et de l'Ensemble Eastman. Ainsi, la danse, les décors et les chants fusionnent pour former une œuvre globale. » ([ArteConcert](#)) « Avec cet *Idomeneo*, *rè di Creta* de Mozart au Grand Théâtre de Genève, le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui se fourvoie dans sa mise en scène en favorisant l'esthétique du décor de Chiharu Shiota au détriment de la narration et de la direction des acteurs. » ([ResMusica](#)) « En allant voir *Idomeneo* mis en scène par Sidi Larbi Cherkaoui, on savait à quoi s'attendre : un spectacle de chorégraphe. A cet égard, on n'a pas été déçu. Une dizaine de danseurs animent le plateau de leur présence presque permanente, se pliant au vocabulaire corporel très physique et volontiers expressionniste du maître de la soirée. Celui-ci s'est associé à la plasticienne Chiharu Shiota, qui a conçu de multiples décors abstraits, structures mouvantes et changeantes dont les principaux constituants sont des cordages rouges, semblant symboliser les liens du sang au cœur de l'intrigue... Grâce à un travail sur la lumière sophistiqué, l'ensemble s'avère visuellement très léché et souvent séduisant. Mais dans l'esprit de stylisation qui régit cette vision, les chanteurs sont la plupart du temps assignés à des poses ritualisées qui ne disent pas grand-chose de leurs sentiments ni de leurs antagonismes. Aussi la fin transformée tombe-t-elle un

peu comme un cheveu sur la soupe : en contradiction avec le livret, Idamante et Ilia sont sacrifiés, alors qu'Idoménée reste fermement accroché à son trône. » ([Diapason](#))

- **Puccini, *Madama Butterfly*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'iterés](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2018-19 | Modestas Pitrenas / Emmanuelle Bastet
Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire *Tosca* en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » ([ArteConcert](#))
- **Rossini, *Le Barbier de Séville*** [FranceTV] [résumé](#) [j'iterés](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Rossini, *Le Barbier de Séville*** [Operavision] [résumé](#) [j'iterés](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Stockholm, Royal Swedish Opera | 2024 | Vincenzo Milletari / Linus Fellbom | « Cette nouvelle production du chef-d'œuvre comique de Rossini au Royal Swedish Opera met l'accent sur l'amitié masculine, les classes sociales, les confrontations entre générations et la lutte d'une jeune femme pour la liberté. Inspirés par la commedia dell'arte et l'idée de la maison comme lieu chargé de signification symbolique, le metteur en scène Linus Fellbom, la scénographe Julia Przedmojska et la costumière Lena Lindgren explorent en profondeur // *barbiere di Siviglia* pour en faire ressortir tout l'éclat. » ([Operavision](#))
- **Strauss (R.), *Ariane à Naxos*** [Operavision] [résumé](#) Nancy | saison 2016-2017 | Rani Calderon / David Hermann
Wormsley, Garsington Opera | 2023 | Mark Wigglesworth / Bruno Ravella | « L'équipe créative composée du metteur en scène Bruno Ravella et du chef d'orchestre Mark Wigglesworth dirige une excellente distribution dans la production de 2023 du Garsington Opera, acclamée aussi bien par le public que par la critique. » ([Operavision](#))
- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv] [résumé](#) [j'iterés](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Plácido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour *La Traviata* ». Ermonela Jaho est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))

Vous les verrez la saison prochaine à l'Opéra national de Lorraine...

- **Tchaïkovski, *Eugene Oneguine*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 23 septembre**
Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2024 | Vitali Alekseenok / Michael Thalheimer | « Après *Macbeth*, le metteur en scène allemand Michael Thalheimer met en scène, dans sa quatrième production pour le Deutsche Oper am Rhein, un monde de désirs inassouvis dans une société qui s'est lassée d'elle-même. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras baroques...

- **Charpentier, *Médée*** [ArteConcert] [résumé](#)
Paris, Opéra Garnier | 2024 | William Christie / David McVicar | « C'est un événement : l'unique opéra de Marc-Antoine Charpentier entre au répertoire sous la direction de William Christie, porté par une magnifique distribution qui traduit le goût du chef d'orchestre et fondateur des Arts Florissants pour l'audace et le challenge en réunissant la fine fleur de la scène baroque, Lea Desandre en tête. Cette production offre au public de renouer avec l'un des chefs-d'œuvre les plus intenses du répertoire français, qui ouvre la voie de la modernité au genre lyrique. La transposition audacieuse, mais fidèle, du metteur en scène David McVicar souligne la puissance intemporelle de l'œuvre de Charpentier. » ([ArteConcert](#)) « S'il y a un élément qui déconcerte dans cette production, c'est bien la mise en scène de David McVicar, originellement créée à l'English National Opera en 2013. Certes, le décor a de l'allure, et tout cela est souvent coloré, distrayant, divertissant... mais au-delà de l'ornement, le metteur en scène semble avoir, plus d'une fois, oublié qu'il traite de *Médée*, un drame dont la conclusion est d'une noirceur extrême... Le plus important est qu'il est sublime à écouter... ce qui fait de ce retour de *Médée* sur la scène parisienne un événement à marquer d'une pierre blanche. » ([OperaOnline](#)) « La mise en scène est d'une grande efficacité, même si force est de constater qu'elle a avant tout été pensée pour un public à la fois anglais et peu familier du répertoire baroque français. Ainsi, l'action se voit transposée en Angleterre durant la Seconde guerre mondiale. Ce déplacement ne sert que de prétexte à de beaux tableaux et vise certainement à diminuer la distance qui nous sépare du mythe grec pour favoriser l'identification... Reste que la beauté des tableaux assure un réel divertissement et que ces quelques réserves sont largement éclipsées par l'excellence du plateau vocal. Lea Desandre crève la scène. » ([forumopera](#))
- **Gluck, *Iphigénie en Aulide - Iphigénie en Tauride*** [ArteConcert] [résumé](#) Nancy | saison 2022-23 | Alphonse Cemin / Silvia Paoli [*Iphigénie en Tauride*]
Aix en Provence, Festival | 2024 | Emmanuelle Haïm / Dmitri Tcherniakov | « La malédiction des Atrides mise en musique par Gluck, compositeur allemand visionnaire du XVIIIe siècle. Depuis le Grand Théâtre de Provence, Dmitri Tcherniakov met en scène dans un même spectacle deux de ses opéras français où Iphigénie, la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, en guerre contre les Troyens, est tour à tour victime (*Iphigénie en Aulide*, 1774) et bourreau (*Iphigénie en Tauride*, 1779). Plongeant le spectateur dans la demeure familiale, hantée par ses morts, Tcherniakov met en lumière un processus de déshumanisation aux résonances contemporaines. Inscrit dans un cycle de violence sans fin, un diptyque haletant dirigé par la cheffe d'orchestre Emmanuelle Haïm et servi dans le double rôle-titre par la soprano américaine Corinne Winters et la fine fleur du chant français. » ([ArteConcert](#))
- **Haendel, *Serse*** [FranceTV] [résumé](#)
Rouen, Opéra | 2024 | David Bates / Jean-Philippe Clarac & Olivier Delœuil | « Jean-Philippe Clarac & Olivier Delœuil revisitent le "Serse" de Georg Friedrich Haendel. Leur version se déroule dans un skate-park, un espace quasiment clos où garçons et filles se retrouvent tous les jours pour enchaîner les tricks, mais aussi pour s'observer, se défier et se séduire. Xerxès est le roi de ce skate-park, dans lequel viennent s'affronter symboliquement différentes tribus de skateurs. » ([FranceTV](#))
- **Rameau, *Samson*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix en Provence, Festival | 2024 | Raphaël Pichon / Claus Guth | « En 1732, Voltaire s'associait avec Rameau, le plus grand compositeur français de son temps, pour renouveler l'art lyrique en créant ce *Samson*. Le livret ayant été interdit par les censeurs royaux en 1734, ils durent abandonner leur projet et la partition fut perdue. Néanmoins, Voltaire parvint à faire paraître son texte à Amsterdam et Rameau utilisa plusieurs passages musicaux dans quelques-unes de ses œuvres ultérieures, notamment *Les Indes galantes*, *Castor et Pollux* et *Zoroastre*. En 2023, le metteur en scène Claus Guth et le chef d'orchestre Raphaël Pichon ont uni leurs efforts pour reconstituer cette œuvre disparue. Retransmise depuis le Théâtre de l'Archevêché, une création mondiale librement inspirée de la vie du héros biblique. » ([ArteConcert](#))
- **Vivaldi, *Orlando furioso*** [Operavision] [résumé](#)
Ferrara, Teatro Comunale | 2024 | Federico Maria Sardelli / Marco Bellussi | « La production diffusée sur

OperaVision présente une distribution composée de certains des meilleurs chanteurs baroques du moment, dont Yuriy Mylenko dans le rôle-titre. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras de Mozart...

- **Mozart, [Don Giovanni](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'aterésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2017-18 | Rani Calderon / Jean-François Sivadier
Lille, Opéra | 2023 | Emmanuelle Haïm / Guy Cassiers | « Don Giovanni tombe amoureux de donna Anna, mais tue le père de la jeune femme en duel. Cette aventure coûtera très cher au célèbre séducteur. Dans sa mise en scène, Guy Cassiers a choisi d'en faire la figure d'un monde en déclin, à mi-chemin entre la crudité d'un abattoir et le faste d'un palais éblouissant. » ([FranceTV](#)) « Limpide même couverte d'hémoglobine, la vision du metteur en scène Guy Cassiers tranche dans le vif, dans le sens horizontal de la scénographie (de Tim van Steenberghe et Clémence Bezat) : en bas de ce dispositif scénique, les paysans victimes (le chœur, Masetto et Zerlina) sont devenus des bouchers qui dépècent et détaillent une viande sanguinolente, destinée à la consommation de Don Giovanni, en haut... Le "séducteur-trompeur" devenu ici monstre carnassier mêle même sur sa table toutes les chairs, fraîches ou suppliciées. Des corps semi-dénudés y sont ainsi installés (comme une métaphore érotique-mortifère rappelant le film *La grande bouffe* de Marco Ferreri). Et le "banquet final" est représenté par deux amas de corps humains entremêlés de viande, sous des bâches de plastique. » ([Olyrix](#)) « Comme souvent, Guy Cassiers sacrifie la concentration du théâtre à la profusion des images, se contentant d'une direction d'acteur sommairement traditionnelle qui dilue son propos. On a bien du mal, par exemple, à voir dans le héros, presque discrètement esquissé, un prédateur carnassier. Et les jeux érotiques que Zerline impose à Masetto tombent à plat. Nous assistons à un spectacle de plasticien plus qu'à un drame où se jouent la vie et la mort... Le théâtre vient de la direction très pulsée, torrentielle, d'Emmanuelle Haïm, qui imprime un rythme haletant à une représentation qu'elle transforme en course à l'abîme. Elle en oublie malheureusement les nuances. » ([Diapason](#)) « Cette vision d'une société sur le déclin, s'avançant continuellement jusqu'à l'abîme n'est certes pas malvenue. Mais la manière dont Cassiers la traite bascule par moments dans la vulgarité : abattoir, carcasses d'animaux, coulées de sang, projections pas toujours très inspirées... Ce trop-plein de sang et de sexe vire finalement à l'indigestion. Malgré tout, cette vision qui culmine évidemment avec la scène de la mort de Don Giovanni (qu'on ne vous dévoilera pas) fonctionne admirablement lors de son déchaînement final. » ([bachtrack](#)) « Plastiquement, le travail des matières et des couleurs – dans les vidéos, les costumes de Tim Van Steenberghe et Annamaria Rizza, les lumières remarquables de Fabiana Piccioli – est parfaitement abouti, dégageant une séduction malsaine. N'en reste pas moins que, tiré vers l'abject, la mise en scène prend le risque de perdre en crédibilité, d'aplanir émotionnellement la soirée... Ce plateau vocal de mozartiens confirmés à la diction impeccable fait merveille dans les ensembles, somptueux. Ils sont soutenus en fosse par la direction fougueuse d'Emmanuelle Haïm qui danse littéralement par moments, leur impose des tempi trépidants ajoutant à l'hystérie générale, comme un écho à l'urgence de vivre et de mourir du héros. » ([forumopera](#))
- **Mozart, [Idoménée](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Genève, Grand Théâtre | 2024 | Leonardo García Alarcón / Sidi Larbi Cherkaoui | « La chorégraphie de cette version de l'œuvre est signée Sidi Larbi Cherkaoui, qui dirige depuis 2022 le ballet du Grand Théâtre de Genève. Pour les décors, il a fait appel à la plasticienne japonaise Chiharu Shiota, dont les installations déclinent des fils à l'infini. Dans cette production, ses filaments rouges symbolisent les trames du destin qui retiennent prisonniers les Troyens, relient les protagonistes et illustrent la complexité de l'intrigue. Le ténor suisse Bernhard Richter brille dans le rôle-titre, face à Lea Desandre qui campe le malheureux Idamante. Giulia Semezato incarne une Ilija incandescente et Federica Lombardi est furieusement convaincante en Electra, fiancée bafouée. Non contents de chanter, les protagonistes sont intégrés dans les chorégraphies de Sidi Larbi Cherkaoui, aux côtés de la troupe du Grand Théâtre et de l'Ensemble Eastman. Ainsi, la danse, les décors et les chants fusionnent pour former une œuvre globale. » ([ArteConcert](#)) « Avec cet *Idomeneo*, *rè di Creta* de Mozart au Grand Théâtre de Genève, le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui se fourvoie dans sa mise en scène en favorisant l'esthétique du décor de Chiharu Shiota au détriment de la narration et de la direction des acteurs. » ([ResMusica](#)) « En allant voir *Idomeneo* mis en scène par Sidi Larbi Cherkaoui, on savait à quoi

s'attendre : un spectacle de chorégraphe. A cet égard, on n'a pas été déçu. Une dizaine de danseurs animent le plateau de leur présence presque permanente, se pliant au vocabulaire corporel très physique et volontiers expressionniste du maître de la soirée. Celui-ci s'est associé à la plasticienne Chiharu Shiota, qui a conçu de multiples décors abstraits, structures mouvantes et changeantes dont les principaux constituants sont des cordages rouges, semblant symboliser les liens du sang au cœur de l'intrigue... Grâce à un travail sur la lumière sophistiqué, l'ensemble s'avère visuellement très léché et souvent séduisant. Mais dans l'esprit de stylisation qui régit cette vision, les chanteurs sont la plupart du temps assignés à des poses ritualisées qui ne disent pas grand-chose de leurs sentiments ni de leurs antagonismes. Aussi la fin transformée tombe-t-elle un peu comme un cheveu sur la soupe : en contradiction avec le livret, Idamante et Ilia sont sacrifiés, alors qu'Idoménée reste fermement accroché à son trône. » ([Diapason](#))\$

Si vous aimez les opéras italiens...

- **Bellini, [La sonnambula](#)** [Operavision] [résumé](#)
Rome, Teatro dell'Opera | 2021 | Francesco Lanzillotta / Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil | « La nouvelle production du Teatro dell'Opera di Roma est dirigée par Francesco Lanzillotta et mise en scène par le collectif le Lab (Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil), avec Lisette Oropesa dans le rôle d'Amina et John Osborn dans celui d'Elvino. » ([Operavision](#))
- **Cilea, [Adriana Lecouvreur](#)** [ArteConcert] [résumé](#)
Riga, Opéra national de Lettonie | 2023 | Mārtiņš Ozoliņš / Vincent Boussard |
- **Puccini, [Madama Butterfly](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy / saison 2018-19 | *Modestas Pitrenas / Emmanuelle Bastet*
Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire *Tosca* en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » ([ArteConcert](#))
- **Puccini, [Manon Lescaut](#)** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Poznań, Opera | 2024 | Marco Guidarini / Gerard Jones | « L'Opéra de Poznań a confié sa nouvelle production - retransmise en direct le soir de la première représentation - à un ancien lauréat du Prix européen de la mise en scène d'opéra, Gerard Jones, et au chef d'orchestre Marco Guidarini. » ([Operavision](#))
- **Puccini, [Tosca](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#)
Parme, Teatro Regio | 2024 | Daniel Oren / Joseph Franconi Lee | « Teatro Regio di Parma a réuni une équipe impressionnante pour sa nouvelle production, dont le chef d'orchestre Daniel Oren et le metteur en scène Joseph Franconi Lee, ainsi que les solistes Maria José Siri dans le rôle de Floria Tosca et Fabio Sartori dans celui de Mario Cavaradossi. » ([Operavision](#))
- **Puccini, [Turandot](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#)
Milan, Scala | 2024 | Michele Gamba / Davide Livermore | « *Turandot*, créé à Milan dans cette même institution, en 1926. Cette nouvelle production, mise en scène par Davide Livermore dont on connaît les créations innovantes, est servie par une distribution de haut vol, avec notamment dans le rôle-titre Anna Netrebko dirigée par Michele Gamba... Fait rare, cette nouvelle production fera entendre la version longue du finale de Franco Alfano, qui compléta la partition originale après la mort de Puccini. » ([ArteConcert](#)) « La singularité de la lecture de Livermore éclate au premier acte, qui accorde une importance inédite au prince de Perse, interprété par un *performer* au physique avantageux (il apparaît *in fine* dans le plus simple appareil), entouré d'autres excellents danseurs magistralement dirigés. Le deuxième acte, fastueux, l'est sans doute un peu trop, en particulier lors de la scène des énigmes (la masse des figurants sur scène échappe parfois à une gestion contrôlée), mais on apprécie l'idée de l'énigme qui prend subitement flamme chaque fois que celle-ci est résolue par Calaf ; Turandot est en outre doublée par un mime qui symbolise son ancêtre violée, idée intéressante mais dispensable. Et le cheval transparent et mobile, manipulé par trois hommes qui déambule tout au long de la production est d'un effet impressionnant mais dont la pertinence paraît

douteuse... On attendait bien sûr la performance d'Anna Netrebko dans le rôle-titre. Il faut bien avouer que la *diva* a perdu de sa superbe : son timbre est apparu forcé, notamment dans les aigus, l'émission poussive et parfois même instable ; nous l'avons trouvée bien plus convaincante et émouvante dans le registre grave et médian et surtout dans les magnifiques *pianissimi* qui ont égrené sa prise de rôle. » ([ClassiqueNews](#))

- **Rossini, [Le Barbier de Séville](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Rossini, [Le Barbier de Séville](#)** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Stockholm, Royal Swedish Opera | 2024 | Vincenzo Milletari / Linus Fellbom | « Cette nouvelle production du chef-d'œuvre comique de Rossini au Royal Swedish Opera met l'accent sur l'amitié masculine, les classes sociales, les confrontations entre générations et la lutte d'une jeune femme pour la liberté. Inspirés par la commedia dell'arte et l'idée de la maison comme lieu chargé de signification symbolique, le metteur en scène Linus Fellbom, la scénographe Julia Przedmojska et la costumière Lena Lindgren explorent en profondeur *Il barbiere di Siviglia* pour en faire ressortir tout l'éclat. » ([Operavision](#))
- **Rossini, [Le Comte Ory](#)** [Operavision] [résumé](#)
Wildbad, Belcanto Opera Festival | 2024 | Antonino Fogliani / Jochen Schönleber | « Nous avons donc un ténor déguisé en femme qui croit séduire une soprano, alors qu'en fait il courtise une alto dans le rôle de l'homme qui prend la place de la soprano. Et que penser d'un opéra dont une grande partie de la musique dérive directement d'une œuvre dont la substance est totalement différente, à savoir *Il viaggio a Reims* ? De nombreuses questions se posent sur cet opéra qui compte parmi les plus charmants et les plus gracieux de Rossini. La célébration annuelle de Rossini à Wildbad, dans la Forêt Noire allemande, tente dans sa nouvelle production d'en aborder au moins une. Qui est Isolier ? Est-il un homme ou une femme qui rêve d'être un homme, fort comme un croisé ? » ([Operavision](#))
- **Rossini, [Le Voyage à Reims](#)** [Operavision] [résumé](#) Nancy | saison 2009-2010 | Luciano Acoccella / Nicola Berloff
Pesaro, Rossini Opera Festival | 2024 | Davide Levi / Emilio Sagi | « Pour l'Accademia de Pesaro du Rossini Opera Festival, *Il viaggio a Reims* est devenu le spectacle d'été annuel pour la nouvelle génération de chanteurs bel canto, et le rendez-vous annuel des fidèles spectateurs d'OperaVision. Fondée par le chef d'orchestre Alberto Zedda, l'Accademia Rossiniana jouit d'une réputation internationale pour la formation des jeunes voix rossiniennes. L'un de ses anciens élèves, Juan Diego Flórez, est non seulement l'un des plus grands ténors du monde, mais aussi le directeur artistique du Rossini Opera Festival lui-même. La production d'Emilio Sagi offre une belle plateforme sur laquelle les jeunes artistes peuvent briller. » ([Operavision](#))
- **Spontini, [La Vestale](#)** [Operavision] [résumé](#)
Paris, Opéra Bastille | 2024 | Bertrand de Billy / Lydia Steier | « L'Opéra national de Paris fait son entrée sur OperaVision avec *La Vestale* de Gaspare Spontini, un opéra rarement joué, bien que reçu avec triomphe lors de sa création sur cette même scène en 1807. La metteuse en scène Lydia Steier explore les thèmes de l'extrémisme religieux et du zèle militariste : l'amour a-t-il une chance de survivre entre ces deux pôles impitoyables ? Le chef d'orchestre Bertrand de Billy dirige l'Orchestre de l'Opéra national de Paris et une distribution de haut vol, dont Elza van den Heever dans le rôle de la vestale Julia, Michael Spyres dans celui de son bien-aimé Licinius, ou encore Eve-Maud Hubeaux pour interpréter la Grande Vestale. » ([Operavision](#))
« La proposition scénique de Lydia Steier mêle trois époques : celle romaine des personnages, celle de la création de l'opéra (qui célébrait en son temps le pouvoir et l'épopée napoléonienne), et celle d'un XXe siècle fasciste réinventé (le Triomphe de l'acte I et ses images de propagandes rappellent les défilés l'URSS ou du IIIe Reich). C'est dans l'Amphithéâtre de la Sorbonne et son esthétique classique que se rencontrent ces temporalités pour former une fable dystopique : le pouvoir s'y célèbre dans la violence et la répression des corps, les bibliothèques sont vides, les livres alimentent le feu de Vesta et l'amour y est condamné à coup de fouet. Dans la lecture de la metteuse en scène l'autorité est brutale et punitive, qu'elle soit militaire (incarnée ici par le Souverain Pontife) ou religieuse (avec une Grande Vestale particulièrement sadique) et finit toujours par renaître, sous de nouveaux visages. » ([Olyrix](#)) « La distribution ne souffre d'aucun point faible. Tous les protagonistes se révèlent excellents comédiens et possèdent une diction française qui va du correct au très bon... Au pupitre, Bertrand de Billy propose une direction nuancée et théâtrale avec des tempos alertes qui tire l'œuvre vers l'opéra romantique, parti pris judicieux si l'on considère que cette partition dont le

librettiste signera une vingtaine d'années plus tard le livret de *Guillaume Tell*, préfigure le grand opéra à la française. ([forumopera](#))

- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv] [résumé](#) [j'iterésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))
- **Verdi, *Rivoluzione*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 29 septembre**
Bruxelles, La Monnaie | 2024 | Carlo Goldstein / Krystian Lada | « Dans ce projet ambitieux en deux parties à La Monnaie / De Munt de Bruxelles, les plus beaux passages musicaux de seize opéras de jeunesse de Giuseppe Verdi ont été réunis pour former la trame d'une nouvelle histoire. Focalisé sur deux périodes – la fin des années 1960 et le début du 21ème siècle –, le récit explore le sentiment de camaraderie, le tumulte de la jeunesse, la violence, la défense de certains idéaux, abandonnés ensuite au profit du confort. Séparés par le temps, unis par leur passé commun et un mystère irrésolu, les protagonistes tentent de distinguer le vrai du faux dans leurs souvenirs. Ces deux spectacles distincts, *Rivoluzione* et *Nostalgia*, font la part belle aux grandes scènes chorales du maître italien, notamment avec le « Va, pensiero » de Nabucco, et sont portés par une distribution regroupant deux générations de chanteurs spécialistes des rôles verdiens. » ([Operavision](#))
- **Verdi, *Nostalgia*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 30 septembre**
Bruxelles, La Monnaie | 2024 | Carlo Goldstein / Krystian Lada | « Dans ce projet ambitieux en deux parties à La Monnaie / De Munt de Bruxelles, les plus beaux passages musicaux de seize opéras de jeunesse de Giuseppe Verdi ont été réunis pour former la trame d'une nouvelle histoire. Focalisé sur deux périodes – la fin des années 1960 et le début du 21ème siècle –, le récit explore le sentiment de camaraderie, le tumulte de la jeunesse, la violence, la défense de certains idéaux, abandonnés ensuite au profit du confort. Séparés par le temps, unis par leur passé commun et un mystère irrésolu, les protagonistes tentent de distinguer le vrai du faux dans leurs souvenirs. Ces deux spectacles distincts, *Rivoluzione* et *Nostalgia*, font la part belle aux grandes scènes chorales du maître italien, notamment avec le « Va, pensiero » de Nabucco, et sont portés par une distribution regroupant deux générations de chanteurs spécialistes des rôles verdiens. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras français...

- **Bizet, *Carmen*** [FranceTV] [résumé](#) [j'iterésumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 3 septembre**
Rouen, Opéra | 2023 | Jacek Kaspszyk / David Pountney | « Dans cette pléthore d'interprétations [de *Carmen*], pourquoi ne pas s'inscrire dans une sorte de « fausse modernité » en revenant aux origines ? Telle est sans doute la motivation de l'Opéra de Rouen de présenter cette nouvelle production qui vaut surtout par le tableau qu'elle dresse d'une Espagne imaginaire (celle du XIX^e siècle) débordant d'espagnolades, volontiers caricaturales (dances folkloriques reconstituées et tauromachie d'un kitsch outrancier) mais pleines d'un charme suranné qui fait mouche... Grâce aux recherches obstinées du Palazzetto Bru Zane (études des planches de dessin des décors originaux, des costumes et du livret de mise en scène qui fixe les déplacements) et totalement à rebours des mises en scène très « conceptuelles » actuelles, le Théâtre des Arts et Romain Gilbert nous font revivre le temps d'une soirée les émotions vécues par le public parisien au soir du 3 mars 1875 où *Carmen* fit sa première apparition sur la scène de l'Opéra-Comique. Passé l'effet de surprise, force est de reconnaître qu'on tombe rapidement sous le charme un rien désuet de cette scénographie (Antoine Fontaine) qui se décline à grand renfort de décors peints très réalistes, de costumes somptueux et chamarrés dus à Christian Lacroix, de lumières chaudes concoctées par Hervé Gary et de

chorégraphies parfaitement réglées (Vincent Chaillet), regroupées dans une lecture au premier degré, sans arrière-pensées, à laquelle le public adhère dès le lever de rideau. » ([resmusica](#))

- **Magnard, *Guercoeur*** [ArteConcert] [résumé](#)
Strasbourg, Opéra national du Rhin | 2024 | Ingo Metzmacher / Christof Loy | « Pour cette production à l'Opéra national du Rhin, le baryton Stéphane Degout incarne le rôle-titre de manière magistrale, accompagné par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg sous la direction d'Ingo Metzmacher. La mise en scène de Christof Loy dépeint ce monde et l'au-delà comme les revers d'une seule et même médaille. » ([ArteConcert](#))
- **Massenet, *Don Quichotte*** [FranceTV] [résumé](#)
Paris, Opéra Bastille | 2024 | Patrick Fournillier / Damiano Michieletto | « Se glissant dans cette musique raffinée et émouvante, la nouvelle production du metteur en scène Damiano Michieletto s'attache à révéler la poésie de Don Quichotte, mais aussi sa souffrance. Celle d'un homme profondément seul, hanté par ses souvenirs. » ([FranceTV](#)) Le rideau s'ouvre sur un salon froid, bourgeois. Un homme boit du whisky et froisse rageusement des feuilles avant de les jeter à ses pieds. *Don Quichotte*, version Damiano Michieletto, est un écrivain quinquagénaire, bien établi, en mal d'inspiration. Tout en intériorité, le personnage est déserté par la flamboyance, la folie. Il s'ennuie et rêve d'amour pour revenir à la vie. Christian Van Horn ne se bat pas contre des moulins mais contre ses propres démons. Le baryton américain incarne un Don Quichotte contemporain déprimé qui noie son mal-être dans l'alcool et les barbituriques. L'équation est insoluble, et donc l'amour impossible entre Don Quichotte et Dulcinée. Le premier rêve de possession et de mariage, la seconde de liberté et d'amours. Gaëlle Arquez propulse Dulcinée dans une dimension tragique. » ([FranceInfo](#))
« Au pupitre, Patrick Fournillier fait des merveilles. Sa direction nerveuse, chatoyante et précise ainsi que sa parfaite maîtrise du style de cette musique lui ont valu au rideau final une salve d'applaudissements nourris. » ([forumopera](#))
- **Offenbach, *Les contes d'Hoffmann*** [ArteConcert] [résumé](#) [j'eterésumé](#) [Guide Opéra](#)
Salzbourg, Festival | 2024 | Marc Minkowski / Mariame Clément | « Dans cette nouvelle production, Mariame Clément, qui fait ses débuts à Salzbourg, se propose d'explorer la relation entre l'art et la réalité en reliant les trois contes à différentes périodes de la vie de l'écrivain allemand E. T. A Hoffmann, dont l'œuvre a inspiré les librettistes Jules Barbier et Michel Carré. Une opportunité aussi pour la metteuse en scène française d'interroger l'image de la féminité imposée à Stella à travers ses avatars, tous interprétés par la soprano colorature américaine Kathryn Lewek. Le ténor franco-suisse Benjamin Bernheim reprend quant à lui le rôle exigeant d'Hoffmann, qu'il avait tenu pour la première fois à l'Opéra national de Hambourg en 2021. Au pupitre de l'Orchestre philharmonique de Vienne, Marc Minkowski fait vibrer l'humour, la tragédie, l'intensité et la sensibilité d'une partition aux mélodies éternellement populaires, à l'instar de "l'air de la poupée" ou de la célèbre barcarolle "Belle nuit, ô nuit d'amour". » ([ArteConcert](#))
« Avec une triste originalité », Mariame Clément reprend le principe en faisant de ces *Contes d'Hoffmann* le tournage brouillon d'un film dont la musique d'Offenbach est la bande-son. Bien sûr, pour satisfaire à la mode du moment, tout est laid, les décors, les costumes, les accessoires, accumulation d'un bric-à-brac remonté des magasins des années 1970 (pourquoi ?). Bien sûr, les gags y sont plats, les soi-disant plaisanteries y sont lourdingues, le personnage circulant d'acte en acte en Andrès, Cochenille, Frantz et Pitichinaccio a tout du pétomane et, bien sûr, il fume des joints tout au long du spectacle. Bien sûr, on ne montre pas ce qui est écrit dans le livret mais on invente une autre histoire, celle d'un tournage donc, avec son lot de caméras, preneurs de son, maquilleuses, habilleuses, assistants en tous genre : c'est le procédé éculé du théâtre dans le théâtre, recyclé en théâtre dans le cinéma, la fameuse « mise en abyme » qui, ici, conduit au gouffre. La légèreté de la partition ? Elle a des semelles de plomb. La poésie, l'illusion, l'ambivalence, la gaieté ? Elles sont aux abonnés absents. Pourtant, ce ne sont pas les moyens qui ont manqué à cette production : avec son habituelle générosité, le Festival de Salzbourg permet des décors multiples, des costumes sans nombre, des accessoires à profusion – mais au service de quoi, ici ? Avec Benjamin Bernheim on en oublie presque tout ce que ce spectacle charrie d'à peu près et d'agacements. » ([Operaonline](#))

Si vous aimez les opéras anglais

- **Britten, *Albert Herring*** [Operavision] [résumé](#)
Leeds, Opera North | 2024 | Garry Walker / Giles Havergal | « Eric Crozier, le librettiste de l'opéra, s'est inspiré de la nouvelle de Maupassant *Le Rosier de madame Husson*, qu'il a transformée en une comédie typiquement anglaise. La musique de Britten dépeint les habitants avec un esprit satirique et acerbe, mais aussi avec une certaine affection pour un mode de vie disparu. Opera North présente cette production exquise dans l'intimité de la Howard Assembly Room, un lieu idéal pour la mise en scène de Giles Havergal qui situe l'action dans le milieu du vingtième siècle, comme le veut le livret, avec pulls en laine et chemisiers vichy. L'excellent ensemble comprend quelques étoiles montantes déjà vues sur OperaVision, dont Dafydd Jones dans le rôle-titre et Katie Bray (Nancy), qui nous a récemment ébloui dans *Il barbiere di Siviglia* au Garsington Opera. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras allemands...

- **Beethoven, *Fidelio*** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#)
Amsterdam, Dutch National Opera | 2024 | Andrés Orozco-Estrada / Andriy Zholdak | « La production de Dutch National Opera ne ressemble à aucun autre *Fidelio*. Dans la version du metteur en scène ukrainien Andriy Zholdak, l'opéra de Beethoven est illustré par des symboles, des projections vidéo et des déclamations. Maître de l'imagerie, Zholdak raconte l'histoire du sauvetage de Florestan par Léonore, déguisée en *Fidelio*, comme un combat imaginaire entre les forces du bien et du mal, en chaque personne et dans l'univers. Le couple doit se battre contre le féroce Pizarro pour rétablir l'harmonie, en eux-mêmes et dans le monde. Zholdak fait de nombreuses références aux démons, à travers des serpents, des anges déchus et des miroirs. Si le Mal vient tout perturber, il ne peut rien contre la musique de Beethoven, interprétée par une distribution de premier ordre et le prestigieux Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction d'Andrés Orozco-Estrada.. » ([Operavision](#))
- **Strauss (R.), *Ariane à Naxos*** [Operavision] [résumé](#)
Wormsley, Garsington Opera | 2023 | Mark Wigglesworth / Bruno Ravella | « L'équipe créative composée du metteur en scène Bruno Ravella et du chef d'orchestre Mark Wigglesworth dirige une excellente distribution dans la production de 2023 du Garsington Opera, acclamée aussi bien par le public que par la critique. » ([Operavision](#))
- **Strauss (R.), *Salomé*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Dublin, Irish National Opera | 2024 | Fergus Sheil / Bruno Ravella | « Sinéad Campbell Wallace interprète le rôle-titre et son air final long de 20 minutes qui passe de la frénésie animale au désir dément. La nouvelle production acclamée de l'Irish National Opera est mise en scène par Bruno Ravella et dirigée par Fergus Sheil. » ([Operavision](#))
- **Wagner, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Madrid, Teatro Real | 2024 | Pablo Heras-Casado / Laurent Pelly |
- **Wagner, *La Walkyrie*** [Operavision] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#)
Longborough, Festival Opera | 2024 | Anthony Negus / Amy Lane | « Longborough Festival Opera, que l'on compare parfois à un Bayreuth dans la campagne anglaise, met en scène une nouvelle production qui fait suite à leur version de concert de 2021, et sera présentée pour la première fois dans le cadre de leur *Ring Cycle 2024*. Elle est mise en scène par Amy Lane, directrice artistique du Copenhagen Opera Festival, et dirigée par Anthony Negus, directeur musical de Longborough et éminent wagnérien. » ([Operavision](#))
- **Weill, *L'opéra de quat'sous*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 12 septembre**
Aix-en-Provence, Festival | 2023 | Maxime Pascal / Thomas Ostermeier | « S'emparant de l'immense classique qu'est *L'opéra de quat'sous*, le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier opère un retour aux sources, avec une création au plus près des intentions de ses auteurs, portée haut par une nouvelle traduction du texte d'origine, signée Alexandre Pateau. Pour ce projet inédit à plus d'un titre, il invite pour la première fois la troupe de la Comédie-Française - Véronique Vella, Elsa Lepoivre, Christian Hecq, Nicolas Lormeau, Benjamin Lavernhe, Birane Ba, Clăina Clavaron, Marie Oppert, Sefa Yeboah, Jordan Rezgui - et les musiciens du Balcon sous la direction de Maxime Pascal au Théâtre de l'Archevêché, en ouverture du Festival

d'Aix-en-Provence. » ([ArteConcert](#)) « Une nouvelle traduction ainsi qu'une réorchestration due au chef Maxime Pascal actualisent la pièce de Brecht et Weill. Si le spectacle de Thomas Ostermeier, par sa radicalité, laisse perplexe, la troupe de la Comédie-Française triomphe, équilibrant avec plus ou moins de bonheur art du chant et du théâtre. » ([diapason](#))

Si vous aimez les opéras tchèques, russes...

- **Smetana, *Dalibor*** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 10 septembre**
Prague, Théâtre national | 2020 | Michele Mariotti / Herbert Fritsch | « Considérée comme une œuvre phare du patrimoine lyrique tchèque, une tragédie romantique enregistrée en mai 2020 au Théâtre national de Prague et interprétée, dans les rôles principaux, par le ténor slovaque Michal Lehotsky (Dalibor), le baryton-basse tchèque Adam Plachetka (Vladislav) et la soprano tchèque Dana Buresova (Milada). » ([ArteConcert](#))
- **Smetana, *Le Baiser*** [Operavision] [résumé](#)
Ostrava, National Moravian-Silesian Opera | 2024 | Marek Šedivý / Jiří Nekvasil | « *Le Baiser* occupe une place unique chez Smetana : c'est la première œuvre lyrique qu'il a composée après la grande tragédie personnelle qu'a été la perte totale de son ouïe. Eliška Krásnohorská a adapté pour le compositeur une nouvelle de l'écrivaine tchèque Karolina Světlá, et de ses rimes sont nées l'un des meilleurs livrets jamais proposés au compositeur. Une histoire apparemment banale et apparemment sans grand potentiel dramatique cache une grande profondeur émotionnelle et psychologique. Smetana en a fait un opéra brillant, notamment grâce à une caractérisation musicale exquise de personnages pittoresques, de traditions rurales et de superstitions. Avant tout, il a créé une image sincère de l'âme pure des gens « simples ». La production a été mise en scène dans le cadre du Smetana Opera Cycle Ostrava 2024 par Jiří Nekvasil, metteur en scène et intendant du National Moravian-Silesian Theatre, et le directeur musical de l'opéra Marek Šedivý. » ([Operavision](#))
- **Smetana, *Les deux Veuves*** [Operavision] [résumé](#)
Ostrava, National Moravian-Silesian Opera | 2024 | Marek Šedivý / Rocc | « Au début des années 1870, Smetana est confronté à un nombre croissant de défis en tant que directeur artistique de l'ensemble de l'opéra de Prague. De cette période de tension et de difficultés pour le compositeur est née une œuvre d'une grande créativité. Smetana prend plaisir à évoquer un monde cultivé, aux manières raffinées, dans une douce atmosphère de campagne. Peut-être s'agissait-il pour lui d'un échappatoire aux difficultés de la vie et à la grisaille quotidienne, une sorte de conte de fées estival au dénouement heureux. Avec *Les deux Veuves*, Smetana crée un style unique d'opéra conversationnel, que Richard Strauss considère comme l'un des meilleurs opéras du 19^{ème} siècle. Partie intégrante du Smetana Opera Cycle Ostrava 2024, la production a été mise en scène par le metteur en scène et scénographe slovène Rocc, qui offre un rare point de vue non tchèque sur ce joyau méconnu du répertoire lyrique. » ([Operavision](#))
- **Tchaïkovski, *Eugene Oneguine*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 21 septembre**
Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2024 | Vitali Alekseenok / Michael Thalheimer | « Après *Macbeth*, le metteur en scène allemand Michael Thalheimer met en scène, dans sa quatrième production pour le Deutsche Oper am Rhein, un monde de désirs inassouvis dans une société qui s'est lassée d'elle-même. » ([Operavision](#))

Si vous aimez des opéras plus contemporains...

- **Donatoni, Pergolèse, *Alfred, Alfred / La Servante maîtresse*** [Operavision] [résumé](#)
Reggio Emilia, I Teatri | 2024 | Dario Garegnani / Muta Imago | « Ce double programme diffusé depuis I Teatri Reggio Emilia met en scène des farces dans des espaces d'intimité. *Alfred, Alfred* est né d'une expérience hospitalière de son compositeur, Franco Donatoni, en 1992 : un voyage suspendu entre les visions intimes et surréalistes d'un patient et la réalité de la vie à l'hôpital. Écrite trois siècles plus tôt, *La serva padrona* (*La Servante maîtresse*) de Pergolesi dépeint un tableau des frasques domestiques, où une servante rusée parvient à convaincre son maître grincheux de l'épouser. » ([Operavision](#))
- **Nuyts, *Cambio madre por moto*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 15 septembre**
Gand, Flanders Festival | 2024 | Benjamin Haemhouts / Aïda Gabriëls | « *Cambio madre por moto* est un

opéra de chambre du compositeur belge Frank Nuyts sur un livret original de la romancière espagnole à succès Rosa Montero. Il s'agit de la dernière commande que Gerard Mortier a soumise en tant que directeur du Teatro Real Madrid. Après le départ de Mortier d'Espagne en 2013, l'opéra n'a pas été joué et, après sa mort en 2014, il est resté longtemps dans un tiroir. Dix ans plus tard, le Flanders Festival Ghent présente la première mondiale de *Cambio madre*, en collaboration avec le Muziektheater Transparant, six chanteurs et l'ensemble néerlandais Asko Schönberg, sous la direction musicale de Benjamin Haemhouts et dans une mise en espace de la jeune metteuse en scène belge Aïda Gabriëls. » ([Operavision](#))

- **Tutino, [La ciociara](#)** [ArteConcert] [résumé](#)
Wexford, Festival Opera | 2023 | Francesco Cilluffo / Rosetta Cucchi | « L'opéra de Marco Tutino produit au Wexford Festival Opera 2023 raconte l'histoire d'une mère et sa fille qui fuient le chaos et les atrocités de la Seconde guerre mondiale en Italie. Inspiré du roman d'Alberto Moravia, déjà adapté au cinéma par Vittorio De Sica, *La Ciociara* rencontre un fort écho sur la scène du festival irlandais et offre une poignante expérience opératique. Créé en 2015 à San Francisco, l'opéra est présenté pour la première fois dans une nouvelle orchestration. Son compositeur Marco Tutino a déjà écrit une douzaine d'opéras dans la tradition néoromantique. » ([ArteConcert](#))